

Le Ruffécois s'offre une plongée dans le Néolithique

■ Une grande fête du Néolithique démarre ce mardi en Pays du Ruffécois ■ Conférences, visites, animations, ateliers, spectacle ■ Avec un temps fort à Tusson ce week-end.

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Que devons-nous au Néolithique ? C'est le thème de la conférence qu'animerait l'archéologue Catherine Louboutin ce vendredi 6 mai à 18h à la salle des fêtes de Courcôme, dans le cadre de Néodyssée, la grande fête du Néolithique organisée par Cœur-de-Charente, en partenariat avec Val-de-Charente, dès ce mardi 3 mai en Pays du Ruffécois (lire encadré ci-dessous). Une semaine scientifique et ludique pour appréhender une période méconnue du grand public.

Éclairage avec Catherine Louboutin, ancienne directrice du musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye notamment, qui a dirigé des chantiers de fouilles de 1993 à 2007 dans la Vienne et surtout en Charente et Charente-Maritime.

Le Néolithique est une période à la frontière de la Préhistoire et de l'Histoire, plutôt méconnue du grand public. Comment la résumer en quelques mots ?

Catherine Louboutin. En Europe, cette période part grosso modo du VI^e millénaire avant J.C. jusqu'à la fin du III^e millénaire, mais a démarré plus tôt au Proche-Orient. Je fais partie des scientifiques qui la considèrent comme appartenant à la protohistoire, antérieure à l'écriture, et non pas à la Préhistoire, le

temps des chasseurs-cueilleurs. Les bases de notre société actuelle datent du Néolithique : c'est le moment où l'homme devient acteur de son développement et va produire sa nourriture, développant l'agriculture et l'élevage. Les chasseurs-cueilleurs dépendaient de ressources alimentaires limitées : s'il y en avait que pour dix personnes, on ne faisait pas plus d'enfants. Le Néolithique va permettre en revanche à l'humanité de vivre une explosion démographique.

Cette période a produit des menhirs, dolmens, tumulus, mégalithes... Qu'est-ce qui les caractérise ?

Le Néolithique a produit des constructions monumentales, à base de petites ou de grosses pierres. Des architectures monumentales encore plus marquées dans la première grosse moitié du Néolithique : plus on s'avance vers le III^e millénaire, plus on trouve de petites constructions qui correspondent sans doute à une organisation sociale différente. Tout cela nous interroge sur la construction des sociétés qui nous ont précédés.

Le Ruffécois abrite de nombreux sites, dolmens, mottes, tumulus, comme le Gros-Dognon à Tusson, monument funéraire qui fait partie des plus grands d'Europe, ou le village du Peu à Charmé. Occupez-vous d'une place particulière en matière de mégalithes en France ?



Catherine Louboutin, archéologue aujourd'hui à la retraite, a dirigé des chantiers de fouilles notamment en Charente, Charente-Maritime et dans la Vienne. Repro CL

Le tumulus du Gros-Dognon fait partie effectivement des plus gros monuments découverts, mais aussi des plus anciens : il est surtout extrêmement bien conservé, alors que de nombreux tumulus ont disparu, arasés notamment par le travail agricole. On en trouve aussi en Bourgogne ou en Normandie, mais on n'en connaît que leur emprise au sol, pas en élévation.

Néodyssée mêle cette semaine conférences, ateliers, expos, balade et spectacle autour du Néolithique. La transmission des connaissances scientifiques au grand public est-elle importante ?

Oui, il est légitime de rendre à la population les conclusions et inter-

rogations de chercheurs bénévoles ou financés par l'argent public et de rendre au public son histoire. Il s'agit aussi de sensibiliser les gens à l'archéologie qui est très fragile, menacée par les travaux agricoles ou autres.

L'intérêt d'une fête du Néolithique est qu'on peut s'adresser à tous les âges : tout le monde a le même manque de connaissances sur cette période et la capacité en même temps à l'appréhender, plus que les Beaux-Arts par exemple, car on parle de la vie des gens.

Pour moi, l'intérêt d'animer une conférence est de répondre à toutes les questions que le public se pose : il n'y a pas de question idiote. C'est ce que j'ai toujours dit à mes étudiants !



Découverte d'une corne de cerf ayant servi d'outil pour extraire les pierres destinées à la construction du tumulus, au Gros-Dognon, à Tusson. Photo CL

Un programme riche du 3 au 8 mai

À quoi ressemblait la vie des derniers hommes préhistoriques ? Le grand public pourra en avoir un aperçu à l'occasion de Néodyssée, grande fête du Néolithique organisée par la communauté de communes Cœur-de-Charente en partenariat avec sa voisine de Val-de-Charente en Pays du Ruffécois. Un gros programme de festivités pour raconter l'odyssée du Néolithique entre Loire et Charente, entre conférences d'archéologues à Courcôme, Charmé ou Tusson, visites de dolmens à Fontenille et Luxé, balade entre contes et légendes, expositions, ateliers ludiques (taille de silex, fabrication de flèches etc.), escape game spécial Néolithique, découverte des métiers de l'archéologie et même un spectacle son et lumière inédit le samedi 7 mai à 20h30 sur le dolmen de la Motte de la Jacquille à Fontenille, « Jadis la nuit », création de l'artiste Cléo T.

La manifestation démarrera ce mardi 3 mai à 18h avec la dernière visite du site des Bourriges à Fouqueure avant le recouvrement du monument et connaîtra son point d'orgue à Tusson les samedi 7 et dimanche 8 mai avec une palette d'expositions et d'animations familiales entre la Maison du patrimoine et le couvent des hommes. « Avec l'idée de rendre accessible le résultat des recherches au grand public sur notre territoire qui a un patrimoine riche en sites mégalithiques, avec des monuments funéraires et céramiques de notoriété européenne », note Éric Bouchet, vice-président chargé du patrimoine et de la culture à Cœur-de-Charente, alors que les deux premières éditions de Néodyssée ont eu lieu dans le Thouarsais et le Loudunais, dans les Deux-Sèvres et la Vienne.

Programme détaillé sur le site www.coeurdecharente.fr et dans l'agenda de Charente Libre. Gratuit, sauf l'escape game le week-end à Tusson (10€ par personne)

■ MANSLE

Réussite de la reprise du théâtre par Mémoires d'en Faire



Dernièrement, Mémoires d'en Faire, section théâtre du Foyer arts et loisirs manslois, reprenait ses représentations avec une pièce intitulée « Numéro complémentaire » de Jean-Pierre Chevret (Photo CL). C'est avec un véritable enthousiasme qu'une centaine de personnes est venue apprécier cette comédie humoristique, ironique et caustique, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville de Mansle. La mise en scène a été brillamment conduite par Cyril Sardin, dit « le comédien du coin ». Quant aux comédiens, ils étaient très impatients de monter sur les planches pour régaler le public d'un moment de drôlerie et de détente théâtrale sur le thème « Quel prix sommes-nous prêts à payer pour devenir milliardaire ? »

■ VILLIERS-LE-ROUX

Cérémonie en mémoire des victimes de la déportation

La cérémonie en mémoire des victimes de la déportation s'est déroulée devant le monument aux morts de Villiers-le-Roux ce samedi 15h. Le député Jérôme Lambert et le conseiller départemental Fabrice Geoffroy participaient à cette cérémonie. Cinq drapeaux d'associations d'anciens combattants flottant à côté du monument aux morts marquaient l'importance de ce rendez-vous. Roland Gire, président du comité Anacr du Ruffécois et membre de la FN-DIRP, a relaté dans son allocution les arrestations du 22 février 1942, à la mémoire de Raoul Sabourault, de son épouse Berthe, d'Aristide Gentil et de tous leurs autres camarades arrêtés ce même jour. Certains seront fusillés, d'autres, comme les époux Sabourault mourront en déportation.

À ses côtés, le vice-président Yves Allard a poursuivi avec deux discours où transparaît la colère. La guerre en Ukraine laisse abasourdis les enfants de résistants et combattants sacrifiés pendant la Deuxième Guerre mondiale. « Nous allons en parler aux scolaires », a promis Yves Allard. Le maire de la commune, Christophe Pourageaud, a prononcé le discours officiel. Deux gerbes de fleurs ont été déposées, une par Sabrina Viaud, adjointe au maire, l'autre par Yves Allard. Une exposition « sur le Mont Valérien » était présentée à la salle des fêtes où le verre de l'amitié fut offert par la municipalité.

■ FONTCLAIREAU

Reprise au Comité des fêtes. Après deux années de pause, le comité des fêtes de Fontclaireau organisera sa brocante pour la Pentecôte le lundi 6 juin.